

est bien conformé, du volume d'un enfant à terme ordinaire, surtout si vous tenez compte de la diminution qu'il a dû subir dans l'abdomen de la mère depuis sa mort jusqu'au moment de celle de la mère, et de plus si vous prenez en considération le fait qu'il est dans l'alcool depuis cinq mois. L'utérus et les ovaires ne présentaient rien de particulier, si ce n'est un état de ramollissement et de flaccidité très-apparent. La hâte avec laquelle MM. Ricard et Brosseau ont fait l'autopsie les a empêchés d'extraire tout le placenta qui était assez volumineux. Maintenant, Messieurs, voici l'histoire du cas.

Dans le mois de juillet 1874, j'eus occasion de voir à l'Hôtel-Dieu, la femme F., française, arrivée depuis deux ans dans le pays. C'était une personne de stature moyenne, plutôt petite que grande, d'un tempérament vif et nerveux, très intelligente. Elle se disait enceinte de quatre mois, prétendait sentir les mouvements du fœtus et se plaignait de douleurs violentes dans l'abdomen et de constipation habituelle. Quelques laxatifs et quelques calmants l'ayant mise assez bien, elle partit de l'Hôtel-Dieu, sans que j'en eusse connaissance.

Le 19 Novembre suivant, son mari vint me chercher, me disant que sa femme avait toujours été souffrante depuis son départ de l'Hôtel-Dieu et qu'elle désirait me voir. Je la trouvai en effet très-amaigrie, et se plaignant de douleurs très fortes dans l'abdomen. Les intestins ne fonctionnaient qu'à l'aide de lavements. Ses douleurs abdominales étaient surtout augmentées par les mouvements du fœtus. Ayant mis la main sur les parois abdominales, je fus frappé du peu d'épaisseur des tissus qui séparaient ma main du fœtus et de la facilité avec laquelle on pouvait en distinguer les différentes parties. On pouvait saisir, à travers la peau, les membres et les suivre avec la main dans presque toute leur longueur. Tandis que je palpais ainsi, le fœtus ayant fait des mouvements très-marqués, je n'eus aucun doute sur la grossesse, mais je ne pouvais pas encore dire si la grossesse était utérine ou extra-utérine, car il pouvait se faire que les parois utérines fussent tellement amincies et ramollies qu'elles permissent de saisir le fœtus.

En examinant l'abdomen à l'œil et avec la main, je vis que le fœtus remplissait la fosse iliaque gauche ; vers le milieu de la région hypogastrique on voyait et on sentait une petite tumeur arrondie et allongée de haut en bas. Dans la fosse iliaque droite on sentait une tumeur oblongue et lorsque l'on pesait sur cette dernière tumeur, la femme avait envie d'uriner, ce qui m'a porté à croire que c'était la vessie qui était refoulée à droite par le fœtus et l'utérus. L'ombilic était dans son état normal.

Après l'examen externe de l'abdomen, je fis un examen vaginal. En pénétrant dans le vagin, mon doigt tomba sur une tumeur dure et spongieuse, qui me parut donner la même sensation qu'une masse placentaire. Cette tumeur allant d'arrière en avant, remplissait